

**DIRECTION DES RÉDACTIONS MÉDICALES**

**RÉDACTEUR EN CHEF**

Jean Deleuze  
**Rédacteur en chef adjoint**  
Marie-Aude Dupuy  
**Rédactrice en chef web**  
Alexandra Karsenty

**COMITÉ DE LECTURE ET DE RÉDACTION SCIENTIFIQUE**

Jean-Noël Fiessinger, Jean-Michel Chabot, Jean Deleuze,  
Olivier Fain, Bernard Gavid, Alain Tenailon

**RÉFÉRENCES UNIVERSITAIRES**

Aurélien Pham, Anne-Hélène Rabreau

**A COLLABORE À CE NUMÉRO**

Sébastien Rivière

**RELECTEURS ET CONSEILLERS SCIENTIFIQUES 2018-2019**

C. Barthélémy, P. Batel, T. Baubet, J. Belghiti, A. Benachi,  
C. Bergoignan-Esper, O. Bouchaud, G. Bouvenot, M. Breban,  
L. Bujan, B. Cariou, T. Carmoi, A. Casagrande, A. Corbesse,  
B. Chevallier, D. Cohen, P. Corvol, H. de Champs Léger,  
F. Desgrandchamps, M. Desnos, B. Dufour, P. Fardelonne,  
J.-P. Fermand, P. Goudot, V. Gounant, O. Guillin, A. Hartemann,  
S. Hercberg, P. Hennigou, D. Housin, J. Hugon, F. Jollant,  
L. Jossesan, X. Laqueille, E. Langer, Y. Le Bouc, T. Leclerc,  
D. Leys, F.-X. Madec, L. Mallet, E. Marjion, J. Ménard,  
G. Meyer, J.-A. Micoulaud-Franchi, F. Noizat-Pirenne, Y. Paris,  
Y. de Parades, E. Pautas, A. Pellissolo, M. Pezé, G. Plu-Bureau,  
S. Pol, J.-L. Prêtel, S. Quinton-Fanconi, G. Roach, P. Rémy,  
J. Sahel, M. Schlumberger, F. Scotté, H. Sokol, D. Stoppa-Lyonnet,  
C. Tallié, P. Tattévin, C. Thébaud, E. Thervet, A. de la Tour,  
P. Tran Ba Huy, I. Vaz Duarte Luis

**COMITÉ D'HONNEUR**

Jean-François Cordier, Claude-François Degos,  
Dominique Laplane, Alexandre Pariente

**Secrétariat de la rédaction**

Patricia Fabre  
**Directrice artistique**  
Cécile Formel

**Secrétaires de rédaction**

Cristina Hoareau, Julie Pauly

**Rédacteurs-réviseurs**

Virginie Laforest, Jehanne Joly

**Conception graphique**

A noir, www.anoir.fr

larevuedupraticien@

est une publication  
de **GLOBAL MÉDIA SANTÉ SAS**  
Principal actionnaire : **ATMED SAS**  
www.globalmediasante.fr



Capital de 4 289 852 euros

Durée de 99 ans à compter du 30.03.99

ISSN : 0035-2640 - Dépôt légal à parution

N° de commission paritaire : 0222 T 81658

Impression : SIEP, rue des Peupliers, 77590 Bois-le-Roi



**DIRECTION GÉNÉRALE-DIRECTION DES PUBLICATIONS**

Alain Trébuq (6903) atrebuq@gmsante.fr

**DIRECTRICE FINANCIÈRE**

Corine Vanderbroucke (6852)

cvanderbroucke@gmsante.fr

**DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT**

Laurent Scullino (6904)

lscullino@gmsante.fr

**Responsable abonnements**

Vincent Cadio (6945) vcadio@gmsante.fr

**DIRECTION COMMERCIALE**

**Directeur de clientèle**

Éric Durand (6886) edurand@gmsante.fr

**Directrice de la publicité**

Cécile Jallas (6915) cjallas@gmsante.fr

**Chefs de publicité**

Agnès Chaminand (6962) achaminand@gmsante.fr

Maria Costa (6881) mcosta@gmsante.fr

**Chef de projet**

Nadia Belehssen (6808) nbelehssen@gmsante.fr

**Chef de projets Digital**

Karine Huchery (6811) khuchery@gmsante.fr

**Emplois et carrières**

Irène Rakotoharime (6957) irakoto@gmsante.fr

**ABONNEMENTS**

Abonnement France 1 an : 209 euros

CCP Paris 202 A (Global Média Santé SAS)

Tél. : 01 55 62 69 75 ; 01 55 62 69 41

Fax : 01 55 62 69 56 abo@gmsante.fr

La revue adhère à la charte de formation médicale continue par l'écrit du Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé (SPÉPS) et en respecte les règles. (Charte disponible sur demande).

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec la direction.

Les liens d'intérêts des membres du Comité de lecture et de rédaction scientifique sont consultables sur www.larevuedupraticien.fr (Qui sommes-nous ?).



**JEAN DELEUZE**  
Rédacteur en chef

L'ÉDITORIAL

**Extension du domaine de la quarantaine**

**A**u moment même où l'on commémore les 60 ans de la mort d'Albert Camus, comment ne pas penser à *La Peste* (1947) face à la décision des autorités chinoises de mettre en quarantaine, pour juguler l'épidémie de coronavirus, une ville de plusieurs millions d'habitants (et depuis plusieurs autres) ? À l'Oran pestiférée de Camus, on peut opposer la cité coréenne de Busan dans *Dernier train pour Busan*, un film de Sang-Ho Yeon (2016). Un virus qui transforme les humains en zombies a contaminé cette fois toute la Corée du Sud, à l'exception de la grande cité portuaire qui s'est barricadée et dont les défenseurs abattent tous ceux qui s'en approchent (une référence à la guerre de Corée qui avait vu cette seule ville échapper à l'invasion communiste). Mais cette opposition entre territoires sains et contaminés, barricadés volontairement ou de force, qui symbolise toute l'histoire des grandes épidémies qui ont frappé l'humanité menace de voler en éclats avec cette nouvelle infection, même si ses conséquences seront peut-être moins graves que celles de la grippe saisonnière. Ce que le virus Ebola ou l'agent du SRAS avaient été finalement empêchés de faire, le coronavirus pourrait potentiellement le réaliser en frappant partout et vite, profitant du mouvement brownien mondialisé qui connecte désormais tous les humains entre eux, à moins que ne soit désactivée pour échapper à sa diffusion, dans une folle course de vitesse, une partie des échanges mondiaux, ce qui est train de se faire avec l'isolement progressif de la Chine. Mais avant que Wuhan, épice de l'épidémie, ne soit coupée du monde, 5 millions de ses habitants l'avaient déjà quittée pour aller fêter en famille la nouvelle année du rat. Le virus a un temps d'avance et ainsi, alors même que

le pays œuvre pour son gigantesque projet des nouvelles routes de la soie, il voit certaines frontières se fermer à ses ressortissants et son économie mise à mal. C'est toute l'économie mondiale qui souffre avec le ralentissement du moteur chinois : ses millions de touristes font défaut tandis que le prix du baril de pétrole s'effondre. Le talon d'Achille de la mondialisation est un banal virus qui semble s'être échappé du royaume des chauves-souris... La pandémie liée au VIH avait déjà sinistrement inauguré cette capacité d'un virus à infecter des millions de personnes partout dans le monde par un cheminement lié à bien des bouleversements sociétaux ou géopolitiques. Mais les voies de transmission particulières du virus ont permis des parades qui ont empêché que l'épidémie ne désorganise le fonctionnement global de la société, sauf malheureusement en Afrique subsaharienne où les dégâts sont et continuent d'être considérables. Le risque épidémique a toujours été une obsession de nos sociétés. Nous gardons en mémoire la peste de 1720 qui fut la dernière qui frappa la France. La maladie était à bord d'un bateau chargé de marchandises qui venait du Levant et dont des étoffes contaminées, malgré la quarantaine qui lui fut imposée à Marseille, furent sorties en fraude (un scénario remis en cause récemment). L'épidémie fut terrible, tuant la moitié de la population de la ville et plus du quart des Provençaux. Pour contenir d'autres menaces (la fièvre jaune, le choléra et le typhus) Marseille se dota de plusieurs lazarets, et c'est de nouveau à sa proximité qu'une autre quarantaine se poursuit, celle des premiers Français évacués par avion de Wuhan... L'histoire des maladies infectieuses est riche de ces imprévisibles retournements, mais quel virus plus redoutable succèdera au coronavirus ?